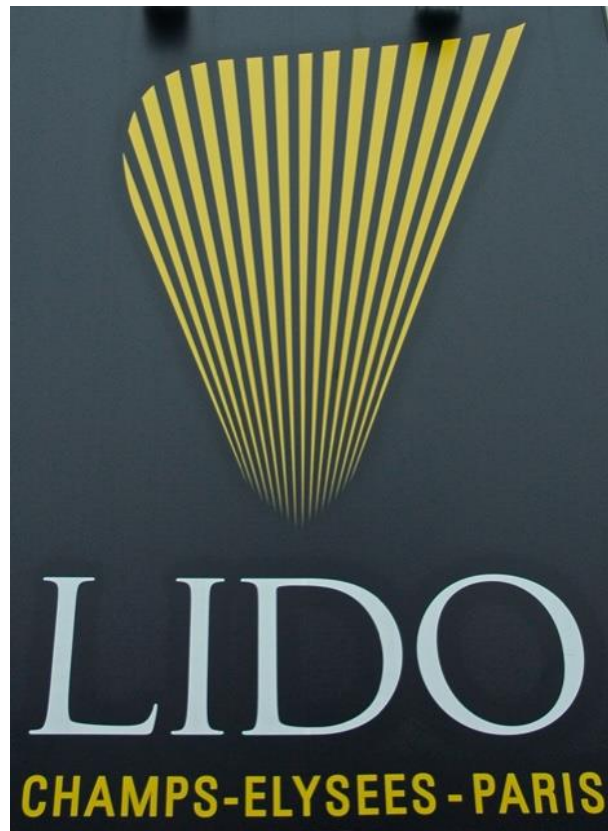


COULISSES DU LIDO
MUSEE FRAGONARD

COULISSES DU LIDO



Pour tous *Le Lido* est synonyme de paillettes.... Quel travail en coulisses pour les faire scintiller !

Pour que les 1 200 spectateurs admirent sans gêne aucune, plastique et chorégraphie des *"BlueBell Girls"* et de leurs compagnons de scène, l'organisation technique est sans faille et les changements de décors exécutés, à l'insu du public, en un temps record. Que de prouesses techniques !... Escamotage de la scène pour faire surgir la piscine (120 tonnes), patinoire, temple hindou, rideaux d'eau parfaitement réglés afin que danseurs et danseuses évoluent sans être douchés...

Margaret Kelly, une talentueuse danseuse irlandaise qui se produisait aux Folies Bergères dans les années 30, tomba amoureuse de Paris et folle de danse fonda sa propre troupe, les *"BlueBell Girls"* qui depuis 1932 se produisent au Lido. Le petit effectif du début est devenu une troupe d'une soixantaine de danseuses et danseurs (45 jeunes dames et 15 jeunes hommes) qui évoluent depuis presque 80 ans et sans interruption au Lido.

"Bonheur", la revue actuelle est programmée pour une durée de 5 ans car tout cela coûte cher et doit être rentabilisé.

Une carrière éclair ! Venues des 5 continents, les *"BlueBell Girls"* d'une taille de 1,75 m minimum, de 1,85 m pour leurs compagnons de scène, sont rigoureusement choisies sur des critères physiques et leurs talents de danseuses. S'il n'existe pas d'âge minimum requis pour l'engagement, il est exceptionnel qu'elles prolongent au-delà de 28 ans leur carrière de danseuses.

Se produire chaque soir à 21h30 et 23h30 exige de ces artistes un tonus et une résistance physique exceptionnels, leurs costumes, de 20 kg parfois, ne les empêchant pas de danser et bondir avec grâce et sans effort apparent. Essentiellement faits de plumes et accessoires, chaque jour l'ensemble des parures est visité plume par plume par une *"plumassière"* qui arrange et remplace tout ce qui doit l'être. Il nous fut expliqué que le chapitre *"costumes"* était dans le budget Lido un poste important : jusque 20 000 € pièce pour certains d'entre eux.

Un effectif de 400 salariés (qui s'en douterait) pour assurer le fonctionnement de cette grande PME dont le mécanisme est réglé comme une montre suisse, doit toujours répondre *"présent"* à la seconde près, car, c'est la règle au Lido : quoi qu'il arrive, le spectacle *"must go on"*.





MUSEE FRAGONARD

Après-midi consacré au Musée Fragonard, situé rue Scribe dans un bel hôtel particulier construit en 1860 par un élève du célèbre architecte Garnier qui construisit l'Opéra de Paris situé juste en face.

Avant de nous éclairer sur les techniques de fabrication des produits Fragonard : distillation, macération, enfleurage, il nous fut donné quelques informations historiques sur l'hygiène corporelle à travers les âges.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, et durant une partie du XIXe siècle, il était mal vu de *"se laver"*, les bains publics étant accusés de favoriser la transmission des maladies : en 1850 encore, un Français prenait en moyenne un bain tous les deux ans. En revanche, la mode des parfums, poudres et autres pommades s'était répandue : plutôt que d'éliminer la crasse, on en camouflait l'odeur sous les parfums et autres produits cosmétiques.

De nos jours, parfums, eaux de parfum, eaux de toilette et eaux de Cologne, de concentrations olfactives différentes, contribuent à notre confort et sont associés à l'élégance vestimentaire et au raffinement.



